



les Mondes  
de  
**Paul  
Delvaux**

**DOSSIER ENSEIGNANT**

Exposition présentée au musée de La Boverie à Liège  
04.10.24 au 16.03.25

# INTRODUCTION

Nous vous souhaitons la bienvenue dans l'exposition *Les Mondes de Paul Delvaux*.

Dans notre mission de conception et de réalisation d'exposition, la médiation pédagogique est une priorité. Un dossier à destination des enseignants a donc été spécialement conçu pour l'occasion. Son objectif est d'appuyer les enseignants dans leur démarche pédagogique. Il s'adresse à tous les niveaux scolaires du secondaire laissant aux enseignants le choix d'adapter son contenu selon leurs besoins.

Ce dossier vous permet de préparer et d'exploiter au mieux votre visite en vous familiarisant avec une rapide biographie de Paul Delvaux, le parcours de l'exposition, les textes présentés et les dialogues réalisés entre certaines œuvres de Paul Delvaux et d'autres artistes. Ensuite, nous vous proposons des pistes de questions à poser à vos élèves suite à leur découverte de l'exposition. Pour terminer, notre équipe vous a listé une bibliographie sélective non-exhaustive d'ouvrages vous permettant d'aller plus loin.

# TABLE DES MATIERES

- p4** Avant-propos
- p6** Biographie de Paul Delvaux
- p10** Parcours de l'exposition
- p22** Dialogues entre Paul Delvaux et d'autres artistes
- p25** Questions & activités
- p29** Ressources complémentaires
- p30** Informations pratiques & visites guidées scolaires

# AVANT-PROPOS

Dans le cadre du **100<sup>e</sup> anniversaire du surréalisme**, La Boverie accueille du **4 octobre 2024 au 16 mars 2025** une grande exposition consacrée à l'artiste belge Paul Delvaux.

Suivant une approche inédite, cette **rétrospective à trois parcours - thématique, dialogique et multimédia** - permet d'embrasser l'ensemble de l'œuvre de Paul Delvaux et de comprendre la place qu'il occupe dans le surréalisme et plus largement dans l'histoire de l'art.

## ***Une rétrospective complète de la première à la dernière œuvre de Delvaux...***

Artiste majeur, **Paul Delvaux (1897-1994)** a développé un univers singulier peuplé d'éléments iconographiques forts qui se répètent d'une œuvre à l'autre, telle une conversation picturale. Grâce à l'exposition **Les Mondes de Paul Delvaux**, qui rassemble **plus de 150 œuvres et objets**, le dialogue reprend de plus belle sous la forme d'un jeu de ricochets visuels entre **peintures et dessins**.

Depuis la grande exposition organisée aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique en 1997 à l'occasion du centenaire de la naissance de Paul Delvaux, cette **rétrospective** est une occasion unique de voir le monde du peintre se déployer **de la première à la dernière œuvre (1920-1986)**. Le parcours, élaboré selon les **thématiques chères au maître**, permet de faire fi de la stricte chronologie pour démultiplier le champ des interactions. Des vestales mélancoliques, des trains, des squelettes, la *Vénus endormie* découverte au Musée Spitzner ou encore des résurgences antiques sont autant de motifs qui parsèment son œuvre et cohabitent.

Des **chefs-d'œuvre** de cette **figure de l'art à la renommée internationale, immortalisée par Andy Warhol**, qui n'ont plus été vus ni rassemblés depuis de nombreuses années seront présentés afin d'apporter un éclairage nouveau sur une œuvre intemporelle, d'en révéler la complexité et d'engager un nouveau dialogue avec les visiteurs d'aujourd'hui.

## ***... offrant des dialogues inédits avec d'autres artistes...***

Delvaux, bien que solitaire dans la création, a façonné son univers au contact de l'œuvre de ses aînés et confrères. Au fil de l'itinéraire, l'exposition révèle ces parentés ou des divergences en plaçant en regard les œuvres de Delvaux et celles d'autres grands noms. Si la mise en regard avec **René Magritte** ou **Giorgio De Chirico** peut s'avérer évidente de par les liens au surréalisme, elle l'est moins avec d'autres artistes. Fait peu connu, Delvaux s'intéresse à Amedeo Modigliani dont le travail encouragera le peintre, encore débutant, à assumer pleinement la nudité.

Par la suite, Delvaux se révèle proche de l'expressionnisme offrant des liens méconnus avec Constant Permeke ou Gustave De Smet. L'intérêt que Delvaux porte à l'Antiquité permet de rappeler sa formation auprès de Constant Montald et d'ouvrir un rapprochement sensible avec Pablo Picasso. Dans cet ensemble, les œuvres de **James Ensor** et **Félicien Rops** offrent des contre-points intéressants par le traitement des thèmes (le squelette et les *Deux Amies*) qui chez Delvaux prennent une forme moins sulfureuse que celles adoptées par ses prédécesseurs. Témoignant des influences, des emprunts et des coïncidences, ces dialogues inédits lèvent un coin du voile sur des filiations et démontrent comment et dans quel contexte l'univers de Delvaux, d'apparence hermétique et clos, s'est façonné.

**... et des dispositifs multimédia pour entrer au cœur de la création de Delvaux..**

Cette rétrospective invite également le visiteur au cœur du processus de création de Paul Delvaux grâce à des **dispositifs multimédia** innovants et interactifs sous trois formes distinctes et complémentaires.

En premier lieu, le visiteur pénètre dans l'intimité de l'artiste grâce à la **reconstitution originale de son atelier**. Il surprend le peintre occupé à travailler d'après modèle dans l'environnement qui était le sien, entouré d'objets personnels qui lui étaient chers et qui résonnent avec le monde pictural qu'il a créé.

Un autre dispositif permet de **découvrir l'élaboration d'un tableau**. L'original, *Rumeurs* (1980) est exposé ainsi que le dessin préparatoire tandis qu'un film permet de prendre connaissance des changements introduits par l'artiste durant la phase de réalisation de la peinture. Le film se base sur des documents inédits réunis par un ami de l'artiste, Paul Anrieu. Ce procédé permet de rentrer dans la tête du peintre.

En outre, le visiteur aura l'occasion de prendre la place du peintre en composant son propre Delvaux grâce à un **dispositif interactif « Dessine-moi un Delvaux »**. En empruntant des éléments iconographiques issus du vocabulaire Delvaux, il pourra composer son propre Delvaux.

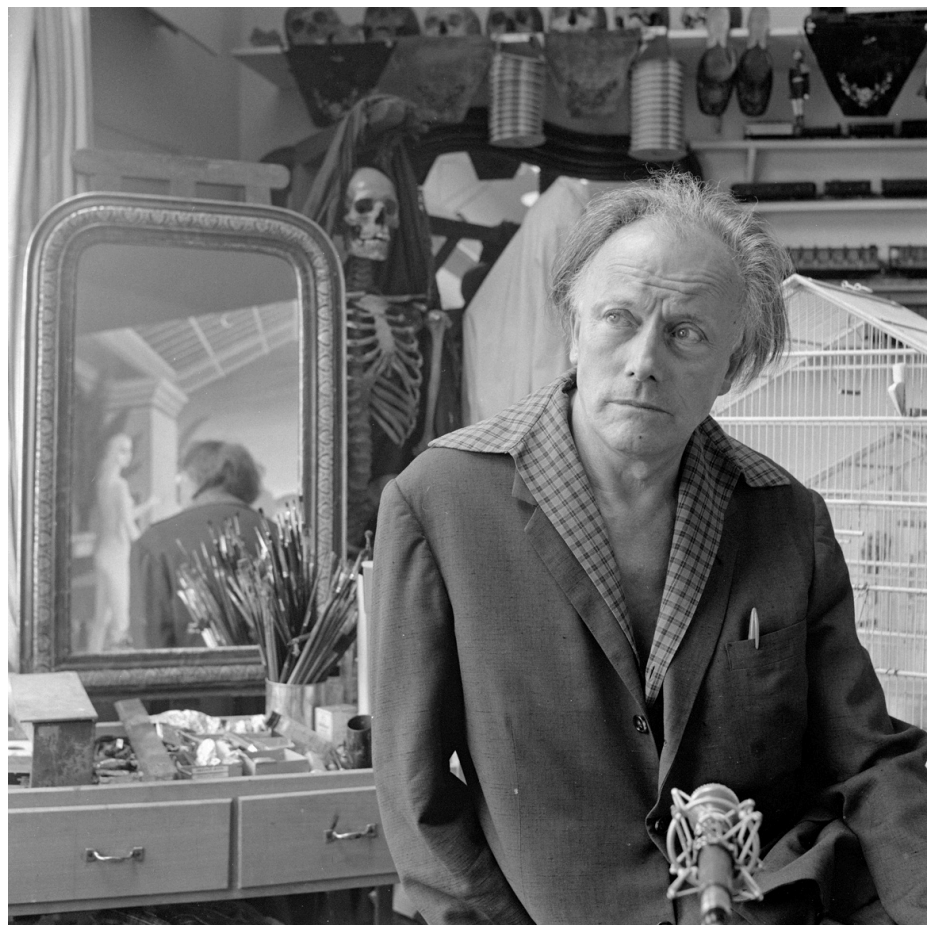
Au milieu du parcours, une **ligne du temps augmentée** offre une mise en perspective entre l'œuvre et la vie de Paul Delvaux, véritable gloire de la peinture belge et mondiale qu'il est urgent de (re)découvrir.

Le visiteur fera ainsi une percée dans le mystère de l'œuvre poétique de Paul Delvaux, gloire de la peinture belge et mondiale qu'il est urgent de (re)découvrir.

**Les Mondes de Paul Delvaux** est une exposition conçue, réalisée et produite par Tempora en partenariat avec la Fondation Paul Delvaux, La Boverie et Demeter ASBL.

*L'équipe de Tempora*

# BIOGRAPHIE DE PAUL DELVAUX



Collection Fotomuseum Antwerpen, B/2007/3906/285/5 ©Filip Tas

## **1897**

Naissance le 23 septembre à Antheit, près de Huy.

## **1907**

Lecture de deux livres de Jules Verne qui le marqueront durablement.

## **1910**

Suit les humanités gréco-latines à l'Athénée de Saint-Gilles. *L'Odyssée* d'Homère lui fait une forte impression.

## **1918-1919**

S'inscrit en section peinture décorative auprès du peintre Constant Montald, à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles.

## **1924**

Premier atelier dans le grenier de la maison familiale.

## **1929**

Rencontre Anne-Marie De Martelaere, qu'il surnomme « Tam ». Relation à laquelle il met fin l'année suivante à la demande de ses parents.

## **1933**

Décès soudain de sa mère, à l'âge de 59 ans.

Première exposition personnelle au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

## **1936**

Exposition *Delvaux-Magritte* au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

## **1937**

Décès de son père, âgé de 64 ans.

Mariage avec Suzanne Purnal, secrétaire de Robert Giron, directeur du Palais des Beaux-Arts et grand ami de Delvaux.

## **1940-41**

Prend part à l'Exposición internacional del surrealismo, Galeria de Arte Mexicano, (Mexico).

## **1944-45**

Rétrospective *Paul Delvaux* au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

## **1947**

Rencontre inopinée avec Tam à Saint-Idesbald. Ces retrouvailles auront raison de son mariage. Divorce prononcé en 1949.

## **1948**

Réalisation du film *Le monde de Paul Delvaux* d'Henri Storck, mis en musique par André Souris.

## **1950**

Est nommé professeur à l'atelier de peinture de l'École Nationale Supérieure d'Art et d'Architecture La Cambre à Bruxelles, où il enseignera jusqu'en 1962.

## **1951**

Construit une maison-atelier dans les dunes de Saint-Idesbald, dites les Noordduinen.

## **1952**

Épouse Anne-Marie De Martelaere, dite Tam, le 25 octobre à Boitsfort.

## **1954**

Déménage avec Tam à Boitsfort dans une maison où il installe son atelier.  
Participe à la XXVII<sup>e</sup> Biennale de Venise sur le surréalisme.

## **1956**

Entreprend un voyage en Grèce. L'influence de l'architecture antique se ressent dans les œuvres qu'il réalise alors.

## **1959**

Première exposition personnelle à la Staempfli Gallery de New York qui le défendra jusqu'au début des années 1970.

## **1965**

Est nommé président-directeur de la Classe des Beaux-Arts de l'Académie royale de Belgique.

## **1967**

Importante rétrospective au Musée d'Ixelles qui donne lieu à une visite royale.  
Paul-Aloïse De Bock publie la première grande monographie qui lui est consacrée.

## **1968**

Participe à la XXXIV<sup>e</sup> Biennale de Venise.  
Inauguration de la place Paul Delvaux à Antheit.

## **1969**

Rétrospective au Musée des Arts décoratifs de la Ville de Paris.

## **1971**

Réalisation du film issu de l'album *Melody* de Serge Gainsbourg et Jane Birkin. Dans une partie de celui-ci, le couple marche dans les décors de tableaux de Delvaux.



## **1972**

Importante participation de Delvaux à l'exposition *Peintres de l'imaginaire. Symbolistes et surréalistes belges* au Grand Palais, (Paris).

## **1973**

Exposition rétrospective au Museum Boijmans van Beuningen, (Rotterdam).

## **1975**

Rétrospective au Musée national d'Art moderne de Tokyo suivi d'une présentation à Kyoto.

Reçoit la Légion d'honneur.

## **1978**

Exécute une peinture monumentale pour la station de métro Bourse à Bruxelles.

## **1979**

La Fondation Paul Delvaux est créée à Bruxelles le 31 octobre.

## **1981**

Important hommage rendu à Delvaux lors de la XVIe Biennale de São Paulo.

## **1982**

En juin, le Musée Paul Delvaux est inauguré à Saint-Idesbald.

## **1984**

S'installe définitivement dans la maison de Furnes, acquise en 1969.

Est nommé chef de gare d'honneur de la gare d'Ottignies-Louvain-la-Neuve.

## **1989**

Décès de son épouse Tam le 21 décembre.

## **1991**

Exposition rétrospective (1922-1982) organisée au Grand Palais (Paris).

## **1994**

Paul Delvaux décède le 20 juillet à Furnes où il est enterré.

## **1997**

Grande rétrospective à l'occasion du centenaire de sa naissance aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.

Présentation d'une exposition inédite Le pays mosan de Paul Delvaux à Huy.

# PARCOURS DE L'EXPOSITION

## 1. Au cœur du paysage

Après un bref passage à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, Delvaux poursuit son apprentissage en autodidacte. Sans atelier, il trouve à l'extérieur, dans son environnement familial, le support de ses compositions. Il sillonne sa région natale et s'arrête en bord de Meuse pour en saisir le charme pittoresque. Il fréquente aussi le site bruxellois du Rouge-Cloître, lieu idyllique baigné d'arbres et de verdure. Il peint d'après-nature, en plein air, animé par le désir de se confronter à la lumière. Les verts tendres font ensuite place aux tons brunâtres des panaches de fumées des locomotives à vapeur. Delvaux s'attache à restituer l'activité, souvent nocturne, qui occupe les cheminots de la gare de Bruxelles-Luxembourg.



Paul Delvaux, *Gare du Quartier Léopold*, 1922  
Foundation Paul Delvaux, Brussels © SABAM Belgium, 2024



Paul Delvaux, *Mariage à Antheit*, 1932  
Foundation Paul Delvaux, Brussels © SABAM Belgium, 2024

## 2. Un expressionniste fin-de-siècle

Progressivement, la figure humaine s'impose et devient le sujet principal de compositions faisant la part belle aux attroupements de personnages tout en grandeur, rondeur et couleur. En 1927-28, Delvaux s'oriente vers une production où les modèles étirés gagnent en sensualité. Les lignes s'épurent et favorisent un raffinement nouveau.

Dès 1929, de nouvelles œuvres sont réalisées sous influence expressionniste. Ce courant domine alors le paysage artistique belge représenté par des figures comme James Ensor ou Constant Permeke. Pour ces artistes, il ne s'agit plus de transcrire le monde tel qu'il est mais bien tel qu'ils l'appréhendent. Ainsi, la représentation réaliste disparaît au profit de la mise en forme de perceptions purement subjectives. L'extériorisation de soi devient un moyen d'exprimer sur la toile, les tréfonds de son âme avec passion.

### EXPRESSIONNISME

**F** L'expressionnisme est un mouvement artistique de la fin du XIXe et du début du XXe siècle qui privilégie l'expression des émotions et des états intérieurs au détriment de la représentation réaliste. Les artistes expressionnistes déforment la réalité pour transmettre des sentiments tels que l'angoisse, la solitude ou la mélancolie.

### 3. Le réalisme magique

Toujours en recherche, Delvaux approche de la quarantaine et poursuit son exploration créative. Les années 1934 et 1935 marquent un basculement important. Ainsi, la représentation de la femme évolue. Elle devient le sujet principal de certains tableaux dont elle occupe pleinement l'espace dans un décor qui tend vers le dépouillement. L'artiste insuffle à ces créations une atmosphère nouvelle empreinte de mystère. La découverte des œuvres de René Magritte et de Giorgio De Chirico, à l'exposition « Minotaure » organisée en 1934 au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, entraîne une mutation profonde dans l'état d'esprit avec lequel l'artiste aborde son œuvre. Il s'appuie désormais sur la combinaison inattendue d'éléments pour composer son tableau. Il puise dans ses souvenirs et met en exergue un certain nombre d'éléments iconographiques qui deviendront récurrents (architecture, mobiliers, drapés). Cette phase d'éclosion est annonciatrice de l'œuvre reconnue par les surréalistes.



Paul Delvaux, *Palais en ruine*, 1935  
Foundation Paul Delvaux, Brussels © SABAM Belgium, 2024

## 4. L'Archétype surréaliste

La rencontre avec le surréalisme agit sur Delvaux comme un élément déclencheur. Elle lui permet de recourir à la pratique du rapprochement insolite à des fins poétiques. Faisant fi de toute logique, l'artiste crée un monde personnel où, bien que chaque élément soit parfaitement identifiable, le mystère de la scène qui se déroule sous nos yeux demeure entier. L'espace et le temps y sont indéterminés. Le style, emprunté à la peinture classique, s'affirme et contribue à l'effet de dissonance recherché. Un contraste intéressant s'opère entre la facture léchée et un contenu surgi des pensées les plus intimes du créateur.

Bien que Delvaux n'adhérât ni à la dimension collective ni aux idées politiques des surréalistes belges, la puissance et la singularité de son univers lui valurent une certaine reconnaissance de ses pairs tant en Belgique qu'en France.



Paul Delvaux, *La Dame à la rose*, 1936  
Foundation Paul Delvaux, Brussels  
© SABAM Belgium, 2024  
© Imageselect/AKG-Images

## SURREALISME

**F** Le surréalisme, défini par André Breton en 1924 dans son *Manifeste du surréalisme* comme « dictée de la pensée en absence de tout contrôle exercé par la raison », vise à dépasser la réalité objective pour accéder à une dimension plus profonde : celle de l'inconscient. Ce mouvement pluridisciplinaire s'inspire des découvertes de Sigmund Freud, père de la psychanalyse, et se manifeste par la création d'œuvres où l'irrationnel, le mystère et le rêve sont omniprésents.

**C** Principales caractéristiques du surréalisme :

- L'irrationnel et l'inconscient : Laisser libre cours à l'imagination sans les contraintes de la logique.
- Le rêve : Les surréalistes s'intéressent particulièrement aux rêves et à ses images.
- La juxtaposition d'éléments inattendus : Mélanger des objets ou des idées sans lien apparent, créant des images troublantes dues au hasard.

**S** Le fantastique et le mystérieux : Explorer des univers parallèles, étranges, où les lois de la physique et de la réalité sont abolies.

## 5. Delvaux et le dessin

La rencontre avec le surréalisme agit sur Delvaux comme un élément déclencheur. Elle lui permet de recourir à la pratique du rapprochement insolite à des fins poétiques. Faisant fi de toute logique, l'artiste crée un monde personnel où, bien que chaque élément soit parfaitement identifiable, le mystère de la scène qui se déroule sous nos yeux demeure entier. L'espace et le temps y sont indéterminés. Le style, emprunté à la peinture classique, s'affirme et contribue à l'effet de dissonance recherché. Un contraste intéressant s'opère entre la facture léchée et un contenu surgi des pensées les plus intimes du créateur.

Bien que Delvaux n'adhérât ni à la dimension collective ni aux idées politiques des surréalistes belges, la puissance et la singularité de son univers lui valurent une certaine reconnaissance de ses pairs tant en Belgique qu'en France.

## 6. L'Atelier

Pour Paul Delvaux, les années 1960 furent marquées par le succès. Les sollicitations et les expositions s'enchaînèrent. Mais les honneurs et les distinctions ne perturbèrent ni ses habitudes, ni sa peinture ! La modeste maison de Boitsfort, abritant l'atelier, demeura le lieu principal de création bien qu'il pût enfin faire procéder à l'aménagement d'un spacieux atelier digne de ce nom (1964). Une large fenêtre orientée vers le Nord offrait une lumière parfaitement adéquate pour peindre. Du trottoir, les passants pouvaient le voir travailler à son chevalet. Il tirait le rideau lorsqu'il travaillait d'après modèle. Les maquettes de train trouvèrent naturellement leur place non loin des crânes, d'un squelette, des chevalets, des lampions, des pinceaux, des châssis, des petites marionnettes, des lampes à pétrole ou encore des lanternes de cheminot... Ce refuge était l'antre du maître, un lieu qu'il chérit jusqu'à son départ définitif pour Furnes en 1984.

## 7. La Vénus endormie

Fervent admirateur de la beauté féminine, Delvaux ne pouvait pas échapper au sujet de la Vénus alanguie qui inspira les plus grands peintres. Pourtant, son apparition dans l'œuvre de Paul Delvaux émane d'un souvenir prégnant : la découverte de la Vénus endormie, figure de cire exposée dans la baraque du Musée Spitzner à la foire du Midi, à Bruxelles. Ce lieu étrange était une sorte de musée anatomique révélant les spécificités du corps sans en omettre les anomalies. Seule une poupée allongée dans un cercueil en verre paraissait normale. Elle semblait respirer grâce à un ingénieux système mécanique qui soulevait sa poitrine. Delvaux fut si frappé par cette vision qu'il en resta durablement habité. À la différence des autres visiteurs de ce « musée » si singulier, Delvaux fut moins saisi par ce qu'il y vit, que par le contraste frappant entre l'ambiance joyeuse de la foire et le silence régnant à l'approche de la devanture de cette baraque. Il ressentit intensément cette frontière palpable, marquant la lisière entre deux mondes. Dès 1932, la Vénus allongée trouva une place de choix dans l'œuvre de l'artiste. Sa représentation allait évoluer avec le style du maître.



Paul Delvaux, *La Vénus endormie*, 1932  
Foundation Paul Delvaux, Brussels © SABAM Belgium, 2024

## 8. Thanatos

À 7 ans, Delvaux fut impressionné par la présence d'un squelette qui trônait dans la salle de biologie. Surmontant sa peur, Delvaux parviendra à s'approprier cette structure qui deviendra figure. Durant la Seconde Guerre mondiale, il s'adonne à des séances de dessins d'après squelettes au Musée des Sciences naturelles de Bruxelles. Pour lui, l'architecture du squelette incarne l'essence même de la vie. Dès lors, il l'anime comme un être de chair. En contraste avec ses personnages aux visages impassibles, il leur prête des expressions émotives. S'il les intègre aux scènes de la Passion, ce n'est nullement pour choquer mais pour accentuer le caractère dramatique de celles-ci. En dépouillant l'Homme de sa chair, Delvaux le ramène à sa condition universelle, convoquant l'adage « nous sommes tous égaux face à la mort ».



Paul Delvaux, *Crucifixion*, 1954  
Foundation Paul Delvaux, Brussels © SABAM Belgium, 2024

### LE COUPLE EROS ET THANATOS

F  
O  
C  
U  
S

En psychanalyse, Freud a introduit deux pulsions fondamentales : **Eros** (pulsion de vie) et **Thanatos** (pulsion de mort). Eros est liée à la création, à la survie et à la recherche de liens avec autrui, représentant ainsi les forces vitales et constructives. Thanatos, quant à elle, symbolise une tendance à l'autodestruction, à l'agression et à la mort. Ces deux forces, bien que contradictoires, sont indissociables dans la psyché humaine.

Freud propose que l'existence humaine soit le théâtre de la confrontation entre ces deux impulsions : d'un côté, l'élan vital qui pousse à protéger et prolonger la vie, et de l'autre, une tendance vers la dissolution et le retour à l'inanimé. Cela permet d'expliquer des comportements mêlant des désirs de plaisir et d'autodestruction.





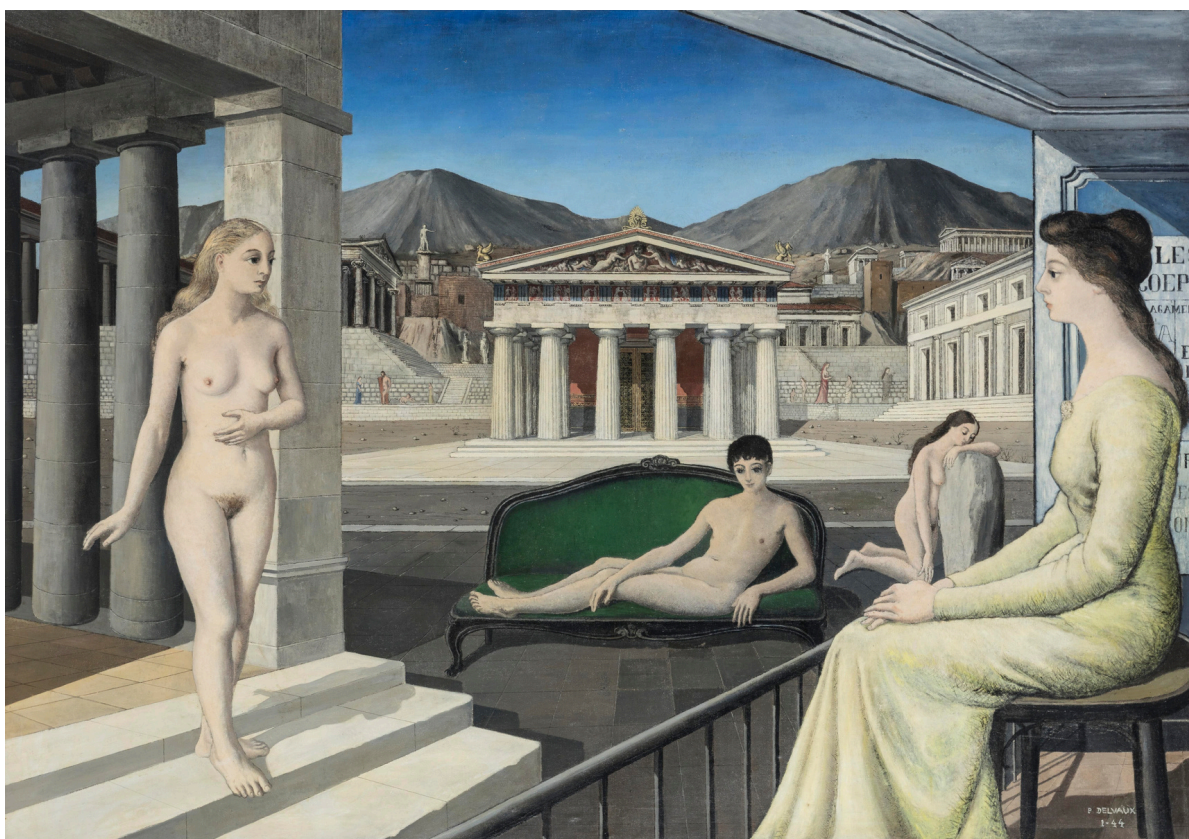
Paul Delvaux, *Les deux amies*, 1946  
Foundation Paul Delvaux, Brussels © SABAM Belgium, 2024  
© Vincent Everarts

## 9. Éros

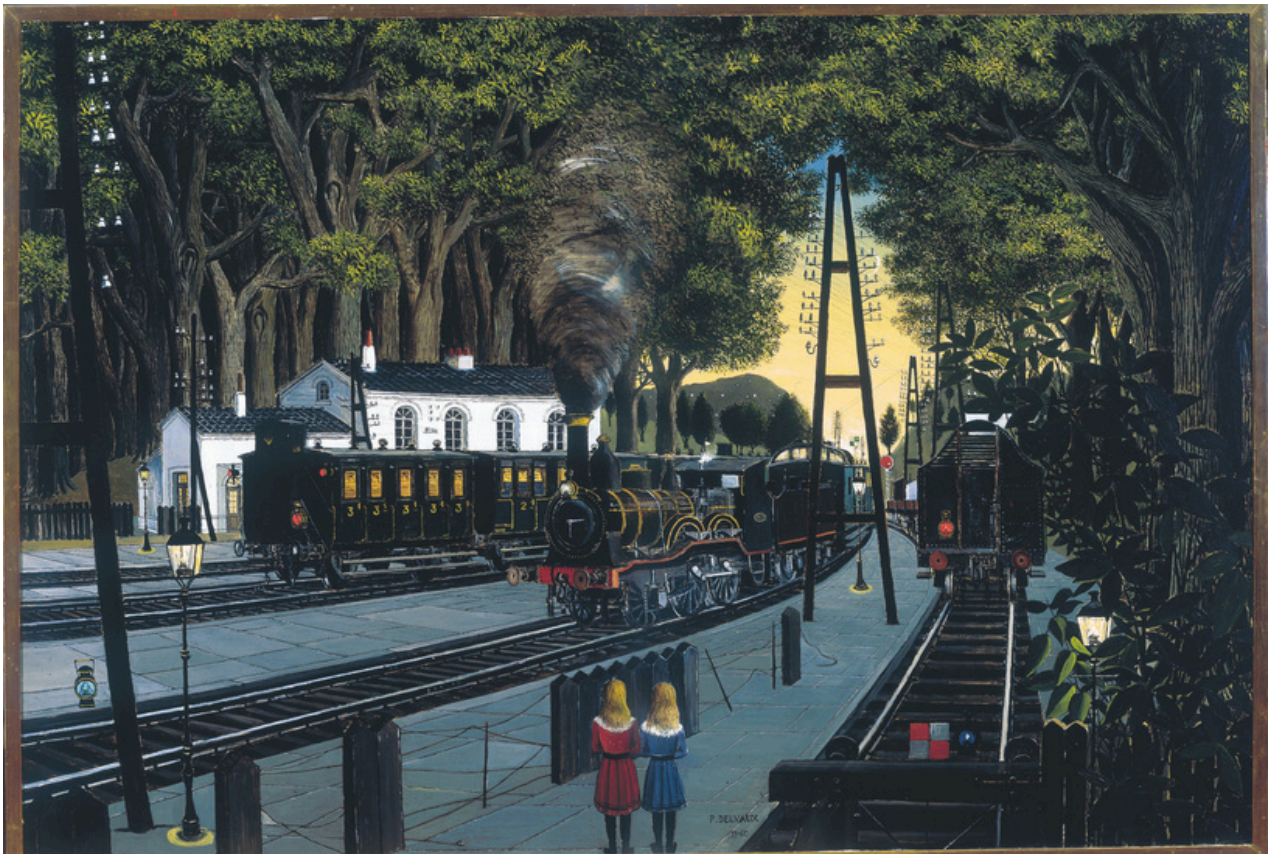
La représentation de la femme est majoritaire dans l'œuvre de Delvaux. Elle occupe une place centrale dans son panthéon. Bien que représentée souvent nue, parfois dévêtue, la femme inspire un profond respect à l'artiste qui l'idéalise. Elle est la muse inspiratrice dont la beauté sans cesse valorisée justifie son omniprésence. Elle se révèle sous de multiples facettes : mélancolique, romantique, fatale et sans pudeur. Le potentiel érotique qu'elle dégage évoluera dans le temps et selon les tableaux. Il se trouvera renforcé par la thématique des *Deux Amies* évoquant l'éros lesbien. La représentation du corps masculin n'est pas évacuée et trouve à se formuler au travers de la figure de l'éphèbe qui a sa place au milieu d'une gente féminine dominante.

## 10. L'Antiquité rêvée

L'enfance est une clé pour comprendre l'œuvre de Delvaux. L'Antiquité, très présente dans ses tableaux, est en lien direct avec son histoire personnelle. Écolier, le jeune Paul se passionne pour *l'Illiade et l'Odyssée* (deux épopées grecques attribuées à Homère). Après avoir obtenu son diplôme d'humanité gréco-latine, il suit une année d'étude en architecture dont il conserve une pratique aisée de la perspective et un sens des proportions justes. S'il voyagea peu, Delvaux se rendit en Italie, à Rome et Florence, pour la première fois en 1938. En 1956, il prit le bateau depuis Venise pour se rendre à Athènes et entreprendre un long périple au départ du Pirée. Il conserva de ce voyage des souvenirs mémorables et réalisa une série de croquis des sites visités. Ainsi tout au long de sa carrière, légendes romaines et grecques ne cesseront d'être des sources d'inspiration pour le peintre.



Paul Delvaux, *Le Canapé vert*, 1944  
Foundation Paul Delvaux, Brussels © SABAM Belgium, 2024  
© Vincent Everarts



Paul Delvaux, *La Gare forestière*, 1960  
Foundation Paul Delvaux, Brussels © SABAM Belgium, 2024  
© Vincent Everarts

## 11. Un soir, un train

Dès sa plus tendre enfance, Delvaux fut attiré par les trams qu'il voyait passer depuis le balcon de la maison familiale. Cette figure viendra s'intégrer à de nombreuses compositions célèbres au même titre que le train qui occupe, lui aussi, une place déterminante. Ils deviennent ainsi des motifs à part entière. Leur existence ne répond à aucune rationalité : leur présence est autant de mise en bord de mer qu'au cœur de la forêt. Les rails peuvent s'étendre jusqu'à l'horizon pour peu que l'imaginaire l'y conduise. L'aspect technique propre à ces machines fascine le peintre qui les reproduit avec précision et exactitude. Trams, trains et gares participent activement aux atmosphères qu'il cherchait à créer. Bien que ces symboles de modernité, une fois remplacés, deviendront ceux du passé, ils demeurent à jamais une promesse d'évasion.

## 12. Jules Verne

Outre le train et la femme qui habitent l'œuvre de Delvaux avec constance, d'autres personnages récurrents peuplent son univers dont les savants qui impressionnèrent Delvaux durant sa jeunesse. Avidé d'évasion, il se plongea dans la lecture des aventures de Jules Verne et en retint deux scientifiques : le géologue Otto Lidenbrock, issu du *Voyage au centre de la Terre* (1864) et le professeur Palmyrin Rosette, physicien tiré d'*Hector*

*Servadac* (1877). Ils évolueront dans la galaxie de Delvaux et seront réunis à l'occasion d'une peinture : *Hommage à Jules Verne*. Lidenbrock apparaît dès 1939 et révèle l'association entre nature et science qui s'opère dans l'imaginaire du peintre. Delvaux s'inspire du dessin d'Édouard Riou (1833-1900), illustrateur des œuvres de Jules Verne, et le transpose avec exactitude, sans chercher à atténuer son caractère étrange ni à l'intégrer avec fluidité dans son propre monde.

### JULES VERNE

**F** L'écrivain Jules Verne (1828-1905) est considéré comme l'un des pionniers de la science-fiction avec ses récits d'exploration et d'aventure futuristes. Ses œuvres, telles que *Voyage au centre de la Terre* ou *De la Terre à la Lune*, ont fasciné de nombreuses générations par leur vision scientifique et imaginaire du monde



Paul Delvaux, *Hommage à Jules Verne*, 1971  
Foundation Paul Delvaux, Brussels © SABAM Belgium, 2024  
© Vincent Everarts



Paul Delvaux, *Rumeurs*, 1980  
Foundation Paul Delvaux, Brussels © SABAM Belgium, 2024  
© Vincent Everarts

### 13. Rumeurs

Paul Anrieu (comédien, metteur en scène, 1930-2018), ami de Paul Delvaux, eut l'idée de le suivre dans son atelier le temps de la réalisation d'une œuvre. Prenant des photographies, il documenta les différentes étapes et changements progressifs de la peinture *Rumeurs* qu'il rassembla dans un film, *Naissance d'un tableau – Rumeurs*, produit en 1981. Cette source d'information inédite a servi de base à l'expérience immersive proposée ici. Le tableau se recrée, sous nos yeux, une seconde fois. Sa construction évolue et se modifie suivant le schéma que suivit l'esprit de Delvaux. Ce processus révèle combien l'imaginaire du peintre était foisonnant et changeant. Il tend à démontrer aussi l'exigence que Delvaux s'impose afin de parvenir à un équilibre savamment recherché, de jour en jour, et qui s'avère imperceptible, l'œuvre une fois achevée. Pour rendre l'expérience complète, le dessin préparatoire et le tableau original sont exposés. Ils permettent de mieux appréhender l'incroyable cheminement parcouru par l'artiste depuis l'idée sur papier jusqu'à la touche finale de la peinture à l'huile.

# DIALOGUES

## ENTRE PAUL DELVAUX ET D'AUTRES ARTISTES

### Amedeo Modigliani

Soucieux de progresser, Delvaux fait évoluer son style. Le Nu devient incontournable comme l'atteste cette suite de personnages. Le peintre conserve l'idée de regroupement de figures qui coexistent sur les différents plans du tableau. Un changement important s'est opéré ; les formes sont cernées d'un trait, les corps se sont allongés.

D'autres éléments significatifs tels le cou et visage étirés, le long nez droit, les grands yeux en amande à fleur de tête et les épaules tombantes convoquent sans équivoque l'art de Modigliani. Ces ressemblances marquent un passage contenu sur deux ans de création (1927-1928).

### Constant Permeke

L'admiration que Delvaux éprouvait pour Permeke, qui l'impressionnait par sa nature franche, ne l'empêcha pas de se mesurer au maître en réalisant des œuvres à la manière de. Il s'attaqua à des grandes toiles aux figures imposantes. *Aux Fiancés* de Permeke répond le *Couple* que Delvaux forme avec Tam.

Le peintre use d'un effet de contraste entre les deux protagonistes ; elle a la peau claire, un haut blanc, une jupe rouge vif tandis que, lui, porte un costume sombre et sa peau est presque brune. Le bras qu'elle dépose sur son épaule suggère le lien charnel qui les unit. Delvaux s'appuie sur le même stratagème utilisé par Permeke.

## James Ensor

La confrontation entre ces œuvres met en exergue les divergences de fond autant qu'une certaine parenté stylistique entre l'approche de Ensor et celle de Delvaux. Il fantasme le mariage idéal avec sa bien-aimée au cœur de son village natal, entouré des représentants officiels de la société. Le caractère expressionniste des personnages leur confère un côté caricatural. Si Delvaux n'exprime pas de jugement, en revanche, Ensor n'hésite pas à ouvertement critiquer la société bourgeoise dont le masque représente l'hypocrisie tandis que le squelette incarne la mort perçue comme l'essence même de la vérité, ce qui fait sens dans la vie.

## René Magritte

*Le Récitant* est une œuvre où apparaît l'association anachronique d'objets sans liens apparents et placés de façon incongrue dans un décor de ruines énigmatique. Au premier plan, un jeune homme ayant pris les traits du peintre se tient à côté d'un tableau. Sur ce tableau dans le tableau figure le corps dénudé d'une femme chevelue, potentielle citation du visage-sexe de Magritte (*Le Viol*, 1934). Le décor architectural se fond avec l'aridité de la nature ; les dalles sont mangées par le pied de montagnes dévorantes. Les ombres portées rappellent le dispositif plastique des œuvres de De Chirico. Le temps semble suspendu et le silence règne en maître dans ce lieu étrange.

Une relation de parenté entre l'œuvre de Delvaux et celle du peintre avant-gardiste James Ensor (1860-1949) s'établit via la figure du squelette. Delvaux le considère comme un être vivant au même titre que son aîné. L'un comme l'autre, ils n'hésitent pas à le mettre en scène dans des situations amusantes comme une partie de billard. La force expressive atteint un tel degré de spontanéité chez Delvaux qu'il frôle l'abstraction. Les corps des squelettes sont à peine esquissés mais la fougue emporte la scène avec un dynamisme qu'il réservera toujours à l'œuvre graphique.

## Gustave De Smet

Delvaux admirait l'œuvre de Gustave De Smet (1877-1943) qu'il rencontra et dont il posséda deux œuvres. *La Dame en rose* fut d'ailleurs surnommé « le De Smet de Delvaux » tant la parenté avec l'œuvre de son aîné saute aux yeux. Dans ses tableaux, De Smet parvient à combiner un jeu subtil de couleurs à des formes schématisées. Delvaux s'approprie cette approche qu'il transpose dans un tableau dominé par les roses. Ces tons dégradés renvoient autant à la peau des femmes nues qu'au décor dans lequel elles attendent l'arrivée des futurs clients. Delvaux convoque indirectement l'imaginaire qu'évoque la maison close.

## Giorgio De Chirico

Lorsque Delvaux découvre l'œuvre de De Chirico, une résonance opère entre l'atmosphère créée par le peintre italien et ce quelque chose qu'il porte en lui et qui n'attend qu'à germer. La graine va éclore sous la forme d'une représentation parfaitement incarnée par *Le Palais en ruine*, lieu désertique où règne en maître le silence. Du spectacle chiricien, Delvaux retiendra également l'association de constructions architecturales au style composite, les ombres accentuées et l'atmosphère étrange d'un monde suspendu dans un temps indéterminé. Très vite, Delvaux viendra enrichir ce décor fondateur avec ses obsessions propres.

## Constant Montald

Lorsqu'il était étudiant à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, Delvaux fut attaché à l'atelier de peinture monumentale de Constant Montald (1862-1944), artiste symboliste. De son enseignement, Delvaux retiendra le goût pour les grands formats mais aussi celui de l'Antiquité. Montald et Delvaux se rejoignent dans une vision d'un monde antique idéalisé qui permet de se projeter dans un rêve permanent où règne la quiétude. De la beauté de la nature naît un environnement prompt à la sérénité où hommes et animaux vivent en parfaite harmonie, comme dans un rêve.

## Félicien Rops

La thématique des *Deux Amies* traverse l'œuvre de Delvaux, sensible à cette proximité charnelle féminine. En 1930, il évoque ce thème sous la forme d'une dispute favorisant le contact de deux dames sur fond d'ambiance de cabaret. Par la suite, Delvaux s'attardera sur la tendresse que lui évoquent ces rapprochements intimes à la différence de Félicien Rops (1833-1898) qui insuffle à ses œuvres un caractère sulfureux indéniable. Autant Rops affronta sans détour érotisme et luxure, autant Delvaux privilégia une approche suggestive non dénuée d'un certain détachement.

## Pablo Picasso

Le point de jonction entre Delvaux et Picasso s'opère dans un intérêt partagé pour les cultures antiques grecque et romaine. Le modèle académique classique, prônant l'équilibre de la composition et l'harmonie visuelle, faisait partie d'un héritage transmis aux artistes. Delvaux puisa dans les mythes antiques la figure de l'Éphèbe, beau jeune homme auquel il prêta parfois ses traits. Ainsi, Pâris n'a rien à envier à la délicatesse des jeunes femmes qui l'entourent. À cette grâce masculine, Picasso propose dans ce dessin une vision inversée où l'homme apparaît comme un colosse sur lequel la figure féminine peut s'adosser physiquement et moralement.



# QUESTIONS & ACTIVITÉS

Vous trouverez ci-dessous quelques pistes d'activités et de questions à exploiter en classe avec vos élèves. Une première partie peut être réalisée au cours de votre visite de l'exposition et la deuxième en classe suite à votre visite. Certaines recherches complémentaires sont parfois nécessaires pour aller plus loin et pousser vos élèves à se dépasser et utiliser d'autres ressources. Quelques propositions de réponses factuelles se trouvent en dessous des questions.

- 1 Les premières peintures de Paul Delvaux sont principalement des paysages. A quel(s) courant(s) peut-on rattacher celles-ci ?  
Donnez quelques exemples de toiles pour illustrer votre réponse.

*Proposition de réponse : Principalement impressionnisme et réalisme*

## Atelier d'écriture : Plonger dans le rêve 2

1. Choisissez une œuvre de Delvaux (par exemple, *Le Récitant*) et projetez-la en classe.
2. Demandez aux élèves d'écrire un récit court inspiré par le tableau. Leur texte doit raconter une histoire se déroulant dans cette scène, en partant de la question suivante : "Que s'est-il passé avant ce moment, et que va-t-il se passer ensuite ?"
3. Consigne spécifique : Le récit doit contenir au moins un élément fantastique ou irréaliste, à la manière des surréalistes.

**3** Tout au long de sa carrière d'artiste, Paul Delvaux a trouvé une source d'inspiration chez différents peintres, prédécesseurs ou contemporains. Qui sont-ils ?

Pour y répondre, réalisez un powerpoint avec des photos des tableaux des différents artistes dont Paul Delvaux s'est inspiré (en choisir 5) et des photos de ses tableaux dans lesquels ces inspirations sont visibles. Y donnez le titre et la date de création pour tous les tableaux. Et ajoutez en dessous de chacune des comparaisons un élément qu'on retrouve aussi bien chez Paul Delvaux que chez les autres artistes.

*Exemple de réponse : Amedeo Modigliani - Constant Permeke - James Ensor - René Magritte - Giorgio De Chirico - Gustave De Smet - Félicien Rops - Constant Montald - Pablo Picasso*

Quels sont les personnages de l'Antiquité repris dans ses tableaux ? **4**  
Quelles villes antiques y sont représentées ?

*Proposition de réponse :*

- *Personnages : Pygmalion, Vénus, Pénélope ou encore des sirènes, des éphèbes, des nymphes, ...*
- *Villes antiques : Acropole, Olympie, Pompéi*

**5** De nombreux tableaux représentent des femmes.

Comment celles-ci sont-elles représentées ?

Choisissez trois tableaux de thème différent et décrivez les femmes qui s'y trouvent. La place centrale des femmes dans l'œuvre de Delvaux peut-elle être expliquée par son histoire personnelle ? Développez votre réponse en vous documentant.

*Proposition de réponse : Ayant été élevé dans un milieu puritain et féminin, choyé par une mère qui lui inculquait la terreur de la femme et ses tantes, Delvaux prit sa revanche dans la peinture.*

**6** Au cours de sa carrière, Paul Delvaux a peint de nombreuses **compositions murales** dans des lieux publics belges.

Pouvez-vous les citer et donner quelques informations pour chacune d'entre elles ?  
Date de création ? A quelle occasion ? Qui les a commanditées ? Que représentent-elles ?

A quel thème de l'exposition se rattachent-elles ? Quelle taille font-elles ? Durée du travail ? ...

*Proposition de réponse :*

- 1952 Delvaux peint une fresque pour le Casino d'Ostende
- 1959 Delvaux réalise la grande peinture murale du Palais des Congrès à Bruxelles
- 1960 Il exécute la peinture murale de l'Institut de Zoologie de l'Université de Liège
- 1974 Delvaux réalise la peinture murale du casino de Chaudfontaine
- 1978 Il crée une peinture monumentale pour la station de métro Bourse à Bruxelles

Paul Delvaux est passionné par les gares et les trains. Un grand nombre de ses **7** tableaux en représentent.

De quelles gares belges s'est-il inspiré ?

Répondez à cette question avec photos d'époque à l'appui. Et pourquoi pas avec des photos actuelles ; une des gares n'a pas changé ...

*Proposition de réponse :*

- Gare du Luxembourg (anciennement Quartier Léopold)
- Gare de Watermael

Dans la plupart de ses œuvres illustrant ce thème, on retrouve un type d'objet en particulier, décliné sous différentes formes. De quel type s'agit-il ? Et quelles sont les différentes formes de celui-ci ?

*Proposition de réponse :*

*Les lampadaires et la lumière se retrouvent souvent dans les œuvres de Paul Delvaux*

*Exemple : lampadaires, lampe de cheminot, lampe à pétrole, fenêtres éclairées, phare du train, wagon éclairé etc.*

- 8 Outre les femmes, d'autres personnages récurrents habitent ses œuvres. Qui sont-ils ? De qui s'inspirent-ils ? Citez-en quelques-uns.  
A nouveau, illustrez vos réponses, tableaux à l'appui.

*Proposition de réponse :*

*Savant géologue Otto Lidenbrock et l'astronome Palmyrin Rosette, venant des livres de Jules Verne Squelettes, inspirés du squelette de son école  
Homme à chapeau melon, que l'on retrouve dans l'œuvres de René Magritte  
Les petites filles, peintes de dos, habillées avec des robes désuètes*

L'exposition a choisi d'aborder l'œuvre de Paul Delvaux via des thèmes cités plus haut dans le dossier. Mais celle-ci n'aurait-elle pas pu être conçue avec d'autres thèmes/titres ? Imaginez un nouveau parcours de l'exposition. Et pour chacun de vos thèmes, illustrez le avec un tableau. 9

- 10 Quel est votre tableau/dessin préféré ? Donnez une description complète de celui-ci et expliquez pourquoi c'est votre préféré. Voici quelques éléments pour l'analyse d'un tableau.

#### 1. Identification du tableau/dessin

- Artiste
- Date
- Titre du tableau
- Lieu de conservation
- Mouvement artistique
- Support
- Genre (Paysage, portrait, nu, scène de genre ...)
- Composition (comment s'organise le tableau)
- Couleurs (froides, chaudes, ...)
- Format (portrait ou paysage)

#### 2) Interprétation du tableau.

*Il s'agit de tenter de comprendre le message qu'a voulu faire passer l'artiste à travers son œuvre.*

- Quel est le sujet abordé par l'artiste dans l'œuvre ? (sujet de l'œuvre)
- Quels symboles utilise l'artiste ?
- Quelle est son opinion sur ce sujet ?

*Il est aussi possible de se demander ce que ressent le spectateur face à l'œuvre.*

- 11 La cote des artistes désigne un indice qui mesure leur renommée et leur popularité. Qu'en est-il de celle de Paul Delvaux aujourd'hui ? Comment a-t-elle évolué ? Cette question demande quelques recherches complémentaires.

# RESSOURCES

## COMPLÉMENTAIRES

Retrouvez ci-dessous une bibliographie sélective proposant une liste non-exhaustive d'ouvrages intéressants à consulter pour la préparation ou en complément de votre visite. Pour information, un catalogue exclusif de l'exposition présentant une bibliographie plus fournie est disponible dans la boutique de l'exposition.

### Monographies (les plus récentes)

- L. Engen, Ch. Van Deun, *Le Pays mosan de Paul Delvaux*, Gand, Snoeck-Ducaju & Zoon, 1997
- M. Pire, *Paul Delvaux, inconnu et mystérieux*, de Antheit à Saint-Idesbald, Bruxelles, Village Publishing, 1997
- G. Carels, Ch. Van Deun, *Paul Delvaux sa vie*, Saint-Idesbald, Fondation Paul Delvaux, 2004
- P. Ghêne, P. Anrieu, *Paul Delvaux raconte...*, Nivelles, Éditions Havaux, 2004
- Z. Barthelman, J. Van Deun, *Paul Delvaux. Odyssée d'un rêve*, St. Idesbald, Fondation Paul Delvaux, 2007
- R. Rémon, *Paul Delvaux peintre des gares*, Bruxelles, Luc Pire, 2009
- L. Neve, *Paul Delvaux. Aux sources de l'œuvre*, Bruxelles, Racine, 2010
- C. Brasseur, *Paul Delvaux. L'homme qui aimait les trains*, Gand, Éditions Snoeck, 2019

### Catalogues d'exposition

- Paul Delvaux 1897-1994*, Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, 21 mars-27 juillet 1997
- Paul Delvaux. Le rêveur éveillé*, Marseille, Musée Cantini, 5 juin-21 septembre 2014
- Paul Delvaux dévoilé*, Bruxelles, Musée communal d'Ixelles, 23 octobre 2014-18 janvier 2015

# INFORMATIONS & PRATIQUES VISITES GUIDÉES SCOLAIRES

€ 8€ par élève (aucun minimum de participant·es)



Un·e accompagnant·e gratuit·e par groupe, puis un·e autre accompagnant·e gratuit·e par tranche de 15 élèves (les autres paient également 8€)



1h15 - 1h30 par visite



Visite guidée possible (120€ pour 1h30, maximum 20 élèves par guide, réservation 10 jours ouvrables avant la date de visite)

*Hors visite scolaire et journées spéciales, les professeurs bénéficient d'un tarif avantageux de 16€ sur présentation de leur [Carte Prof.](#)*

## Information & réservation

reservations@expo-pauldelvaux.com

+32 2 549 60 49

tempora<sup>®</sup>



DEMETER  
ASBL | VZW



Musées royaux  
des Beaux-Arts  
de Belgique  
Koninklijke Musea  
voor Schone Kunsten  
van België

VISIT  
Wallonia  
.be



loterie nationale  
BIEN PLUS QUE JOUER

6 nationale loterij  
MEER DAN SPELEN



LE SOIR



L'AMEUSE



De Standaard